



Mayotte, le 21 mars 2018

Chers collègues,

suite aux retours de collègues, qui assistent impuissants, dans certains villages de l'île, à des actions violentes envers la communauté comorienne par des « milices » dont certains noms (comme celui de « KuKluxKlan ») ne présagent rien de bon, **le Snes Mayotte tient à condamner catégoriquement ces agissements indignes.** Le lien établi entre immigration et insécurité, confirmé avec une incroyable légèreté par la Ministre des Outre-mer lors de son passage sur l'île, est à la fois honteux et sans fondement empirique, et par conséquent ne saurait être accepté.

D'un mouvement de grève entamé dans le cadre d'une lutte contre l'insécurité, avec des revendications fondées, nous assistons à présent à sa transformation en un mouvement pratiquant la violence en ses marges, ce que nous ne pouvons cautionner.

SI le SNES FSU participe à ce mouvement de grève dont il reconnaît toujours le bien-fondé, il est de son devoir de peser sur ce mouvement pour aussi éviter les dérives actuelles, xénophobes et racistes. Sur ce point, **le Snes maintient sa position, selon laquelle ce mouvement social est légitime : contre des violences incessantes compliquant à l'extrême les conditions d'existence de tou(te)s, et notamment des élèves), pour un développement des infrastructures de l'île (dans tous les domaines, notamment en ce qui concerne les établissements scolaires, surchargés, et plus qu'insuffisants dans le domaine technique), un renforcement des effectifs en titulaires au moyen de mesures d'attractivité.**

Ce mouvement exige un rattrapage en matière de logement, de transports, de mesures pour l'emploi, d'infrastructures et de protection sociale pour lutter contre l'extrême pauvreté.

Il revient à chacun(e) de juger de la pertinence (ou non) de participer à telle ou telle action selon les principes qui sont rappelés ici. **Le Snes Mayotte ne saurait en effet se faire le complice (ne fût-ce que par le fait de garder le silence sur ces dérives) des exactions plus qu'inquiétantes à l'encontre de la population comorienne qui se multiplient à présent en plusieurs points de l'île.**

Pour le bureau du Snes Mayotte

Josiane Witkow

Co-secrétaire SNES Mayotte

